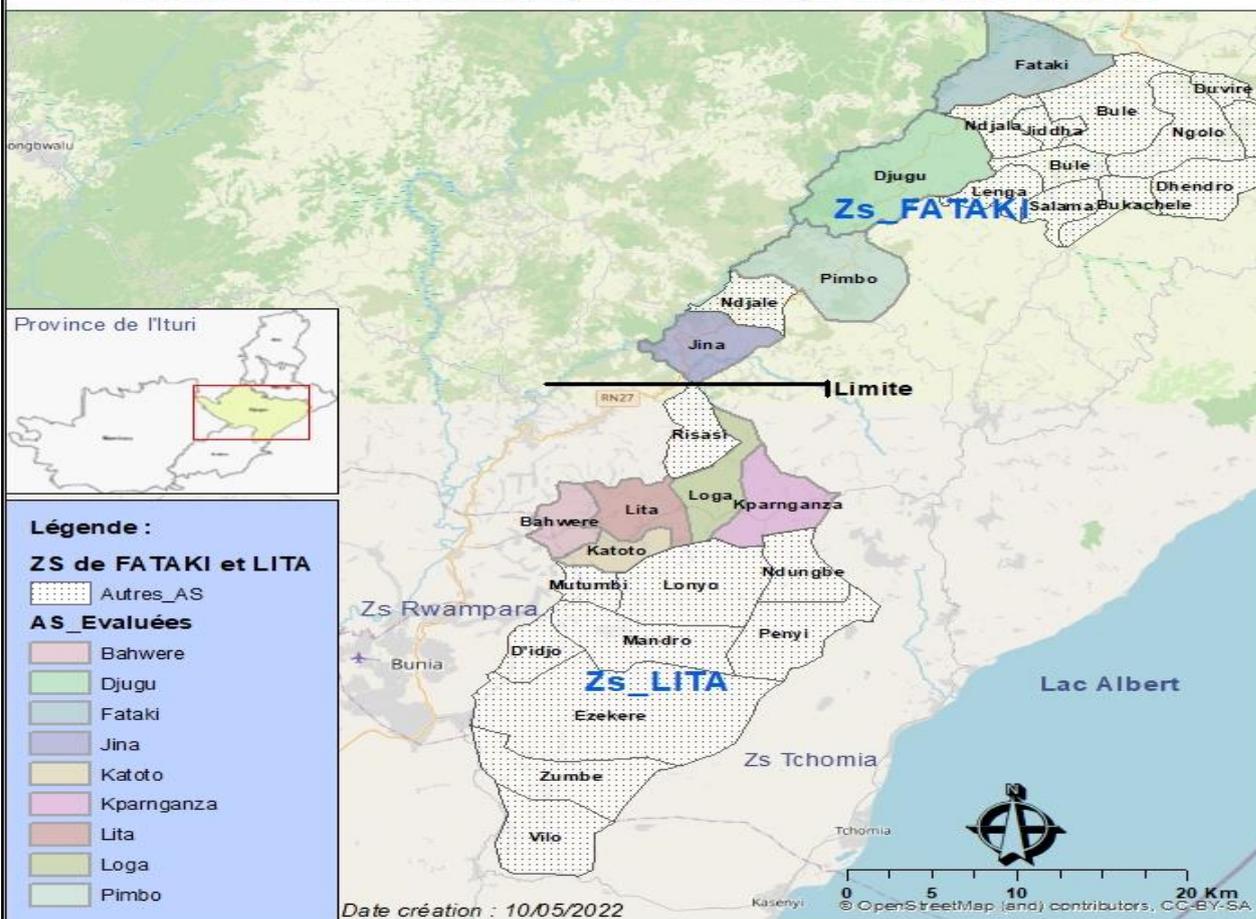




Évaluation en Sécurité Alimentaire dans les Zones de Santé de FATAKI et LITA

CARTE DES ZONES DE SANTE DE LITA et FATAKI



INTRODUCTION

Le présent rapport est élaboré à l'issue d'une évaluation rapide de la situation humanitaire de population affectée par les conflits armés dans les ZS de Lita et Fataki réalisée par Caritas Bunia en date du 16 au 21 Mai 2022. Cette évaluation a été circonscrite au tour des objectifs ci-dessous :

OBJECTIF GENERAL

Evaluer des besoins en sécurité alimentaire et des opportunités pour le déploiement des activités de production agricole d'urgence en particulier l'accès à la terre pour les personnes déplacées internes vivant dans les zones de santé de i) Lita (AS Bahwere, Katoto, Lita, Loga, Kparanganza) et ii) Fataki (AS de Fataki, Djugu, Pimbo et Jina).

OBJECTIFS SPECIFIQUES

1. Déterminer l'accès à la terre par des déplacés internes vivant dans 5 aires de santé ciblées dans la zone de santé de Lita et 4 aires de santé dans la zone de santé de Fataki.
2. Evaluer la situation alimentaire des déplacés à travers le score de consommation alimentaire à travers 1 enquête ménage.
3. Déterminer l'opportunité qu'offrent les deux zones pour développer les activités de la sécurité alimentaire (calendrier agricole, spéculation préférée par les communautés, accès aux intrants et outils aratoires, situation d'accès à la terre à ce jour, les obstacles et opportunités).

METHODOLOGIE

L'évaluation a utilisée 2 méthodologies spécifiques en plus de la revue documentaire des données secondaires notamment les rapports d'évaluation extérieure et des services techniques de l'état :

Une enquête ménage porte à porte a été réalisé sur un échantillon de xxx ménages tires sur base de la formule formate dans le lien ci-contre <https://fr.surveymonkey.com/mp/sample-size-calculator/> avec une cible repartie dans les 8 aires de sante de référence tel que repris dans le tableau ci-dessous :

Zones de Santé	Aires de Santé	Effectif	%
Fataki	Djugu	21	14.1%
	Fataki	15	10.1%
	Jina	15	10.1%
	Pimbo	16	10.7%
Lita	Katoto	14	9.4%
	Lita	9	6.0%
	Bahwere	59	39.6%
Total général		149	100.0%

Tableau 1 : Répartition de la cible par ZS/AS

Total de répondants	149
Femmes	93
Hommes	56
Ratio Hommes/Femmes	0.6
AgeMax	72
AgeMin	17

Tableau 2 : Répartition des répondants par sexe

Des entretiens en focus groupe structurés et semi structurés avec les autorités et leaders locaux, les femmes, les déplacées ainsi que les jeunes.

A l'issu de cette évaluation, le traitement et l'analyse des données a permis à l'équipe d'évaluateurs de formuler les conclusions suivantes :

CONTEXTE DE LA ZONE

La RDC connaît actuellement une crise alimentaire qui est la plus grande crise avec une tendance à la hausse du nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë sévère (Phase de crise 3 de l'IPC et Phase d'urgence de l'IPC 4) depuis 2016. En 2017, 7,7 millions de personnes en RDC étaient en insécurité alimentaire, ce nombre a connu une augmentation significative jusqu'à atteindre 27,3 millions de personnes en 2021 selon la 19^{ème} étude de l'IPC. La province de l'Ituri, située au Nord-Est de la République Démocratique du Congo, est marquée par des multiples violences perpétrées par des groupes armés actifs qui exploitent illicitement des ressources minières et agricoles, et entretiennent des tensions intercommunautaires, par des attaques ciblées dans les territoires de Djugu, Mahagi, et Mambasa. Cette situation est aussi aggravée au Sud Ituru par les incursions des présumés ADF/NALU et alliés opérant à partir du Nord-Kivu. Plusieurs personnes y vivent dans un état de vulnérabilité extrême lié au déplacement réplétif qui vient aggraver la situation socio-économique précaire que traverse le Pays. Selon les prévisions d'aide, OCHA cible 1,6 millions de personnes sur les 2,8 millions de personnes en insécurité alimentaire, 700 000 des 1,7 millions ayant besoin de la protection, 835 000 de 1,2 millions des personnes ayant besoin de la prise en charge sanitaire, 916 000 des 1,1 millions des personnes en besoin d'eau, hygiène et assainissement, 613 000 des 1,1 millions des sans Abris, 475 000 des 746 000 personnes en manque des articles ménagers essentiels, 406 000 des 590 000 malnutris et 170 000 des 565 000 personnes en besoin d'éducation (Source: Rapport de la situation humanitaire en Ituri OCHA Mercredi 18 août 2021). C'est dans ce cadre que la Caritas Ituri en partenariat avec le Réseautage Humanitaire Oneteam veulent diligenter une évaluation sectorielle Sécurité Alimentaire pour avoir une vision claire sur l'accès à la terre des déplacés internes vivant dans les zones de santé de Lita et Fataki qui sont parmi les zones les plus affectées par les atrocités en Ituri.

MOUVEMENT DE LA POPULATION

Les 2 ZS continuent à être affectées par le conflit armé. Les 2 principaux groupés armés (CODECO et ZAIRE) ainsi que leur faction continuent d'opérer et développer des activités criminelles contre la population civile. De même la FARDC continue de déployer des opérations militaires contre les différents groupes armés. Pendant le séjour de l'équipe d'évaluation dans la zone les affrontements ont opposé la FARDC aux miliciens de la CODECO notamment en date du 20/05/2022 dans les villages Penyi-Ndungbe situés à l'Est l'axe Lita-Kparanganza. De même, le trafic sur l'axe Pimbo-Fataki était interrompu en date du 19 mai 2022 par suite des échanges de tirs ayant opposé la FARDC à un groupe des miliciens de la CODECO qui voulait s'installer sur la RN 27 à la hauteur du village Kalo sur l'axe Pimbo-Fataki. Face à cette situation, des nouveaux déplacements de population étaient observés. A ce jour selon le rapport de la commission mouvement de population, les 2 ZS hébergent environ 91651 personnes déplacées dont plus de 50 % se seraient déplacés très récemment entre février et mai 2022.

Néanmoins, on observe également de mouvement de retour particulièrement dans les villages situés le long des routes où sont déployées des positions des FARDC ou des patrouilles régulières. Néanmoins les mouvements de deux groupes armés sont loin d'être maîtrisables à ce stade.

Zone de Santé	Aires de Santé	Groupement	Pop IDP 2022	Pop Autochtone 2022	Pop Totale	% IDPs
Fataki	Fataki	Fataki	31186	16633	47819	65
	Djugu	Djugu	10185	11451	21636	47
	Pimbo	Pimbo	11676	11832	23508	50
	Jina	Sesele & Jakondaura	7301	12142	19443	38
Lita	Bahwere	Luvangire	12013	9180	21193	57
	Katoto	Luvangire	4511	18498	23009	20
	Lita	Malabo	6054	18151	24205	25
	Loga	Loga	3216	8818	12034	27
	Kparnganza	Loga & Jili	5509	8864	14373	38
Total			91651	115569	207220	44

Sources des données : DPS Ituri, les MCZs et ITs des aires de santé concernées.

ACCES AUX CHAMPS, CULTURES PRATIQUEES, RENDEMENT ET DISPONIBILITE DE SEMENCE

L'accès aux champs dans la zone est confronté aux chocs sécuritaires, en plus de ceci, le rendement est quant à lui affecté par la résurgence des maladies et la mauvaise qualité de semence.

Les activités agricoles sont limitées dans le temps et dans l'espace. Les populations sont contraintes de suspendre leurs travaux agricoles et observent l'évolution de la situation après chaque incident sécuritaire dans leur zone ce qui entraîne une réduction sensible de nombre de jour de travail par semaine passant de 5 en moyenne en temps normale à 2 à ce jour. Seuls les champs situés dans un rayon de 2 km maximum des villages sont exploités d'où la réduction de l'étendue cultivée par ménage passant d'une moyenne de 1/5 hectare (soit 5 parcelles de 10x20m) à 1/25 hectare (soit 1 parcelle de 10x20m). Les principales cultures sont touchées par des maladies (mosaïque du manioc, wilt bactérien de la banane, attaques des chenilles légionnaires sur les maïs et attaque sur les pommes de terre et haricots), il est à noter également les perturbations climatiques qui sont remarquées dans la zone. Ceci entraîne une baisse significative des productions. Les faibles productions ont occasionné une augmentation du prix des denrées alimentaires de base de même ne permettent pas aux ménages de reconstituer leur stock de semence.

Dans toutes les aires de santé évaluées, en temps normal, les principales cultures vivrières sont constituées par ordre d'importance de : Pomme de terre, haricot, maïs et manioc. La patate douce, le soja et les

taros sont des cultures secondaires développées de temps en temps en association avec le manioc et le maïs.

Par contre, pendant cette période de crise observée dans ces zones, la culture de pomme de terre a été sensiblement réduite principalement pour les raisons suivantes : i) réduction de l'étendue cultivable liée à l'insécurité, ii) la pomme est facilement périssable dans les champs tout comme dans les greniers en période d'instabilité, iii) la culture est menacée par des maladies, iv) Pour avoir abandonné cette culture pendant longtemps, la population n'a plus de semence de roulement.

- En temps normal tout comme pendant cette période de crise, les spéculations maraichères n'ont pas changé et sont essentiellement composées des choux, amarantes, courges, ciboules. Ceci s'explique par le fait que ces cultures moins exigeantes en termes d'étendue et sont généralement exploitées autour des cases.
- Outre le problème d'accès à la terre et des maladies de certaines plantes notamment la pomme de terre et le maïs, le renouvellement des semences est l'un de défis majeurs soulevés par les personnes interrogées durant les évaluations. En effet, la quasi-totalité de production est consommée pour la survie des ménages tant déplacés qu'autochtones. De même, on observe la rareté des semences maraichères sur les marchés et les prix ont augmenté (carotte passe de 10 à 15 USD, choux de 4 à 7 USD, etc. pour un paquet de 50 grammes).

PROBLÉMATIQUE DE L'ÉLEVAGE DANS LES ZONES ÉVACUÉES

En temps normal l'élevage pratique est continu du petit bétail (chèvres, moutons, porc) et des volailles (poules) pour la majorité de la population pendant que le gros bétail (vache) était réservé à la classe noble.

Pour le moment, la majorité de la population est découragée de pratiquer l'élevage du bétail étant donné que le cheptel a été pillé durant les récurrentes incursions des hommes en armes. En effet, le bétail est envié par les hommes en armes et est devenu un facteur d'exposition lors des incursions et attaques.

Le cheptel volaille a sensiblement baissé car c'est lui qui a été le principal recours pour la survie pendant le déplacement et les lieux d'accueil.

Par exemple à Fataki, l'essentiel de poulets grillés au centre proviendrait des territoires voisins notamment celui de Mahagi.

En plus de la volaille, l'élevage des lapins et des cobayes (cochon d'inde) a été suggéré par les communautés étant qu'un alternatif possible pendant cette période d'insécurité.

ACCES A LA NOURRITURE

Dans ce cadre, pour les indicateurs d'impact de la sécurité alimentaire, l'étude se penche à évaluer les principaux indicateurs à l'occurrence :

- ✓ **Score de Diversité Alimentaire (HDDS)** : La diversité alimentaire représente le nombre d'aliments ou groupe d'aliments différents consommés pendant une période donnée- en général rappel de 24heures. Dans le cas présent, à la veille de l'enquête.
- ✓ **Score de Consommation alimentaire (SCA)** : Un score composite utilisé comme indicateur de substitution de la consommation alimentaire et de l'accès à l'alimentation est un indicateur de la qualité diététique et de la fréquence de la consommation, il est calculé sur base de la fréquence de consommation (nombre de jours) de huit groupes d'aliments d'un ménage pendant les sept jours précédant l'enquête.
- ✓ **Indice des stratégies de survie (CSI)** : est un indicateur de substitution de l'accès aux aliments et qui révèle la sévérité des stratégies auxquelles les ménages ont recours pour faire face à des déficits dans leur consommation alimentaire. Il est composé d'une série de cinq questions mesurant les comportementales de ménages lors d'une pénurie alimentaire.

Nota Bene : La cotation se fait en se référant aux seuils admis par IPAPL et ses partenaires FAO, PAM etc.

Les données statistiques se présentent de la manière suivante :

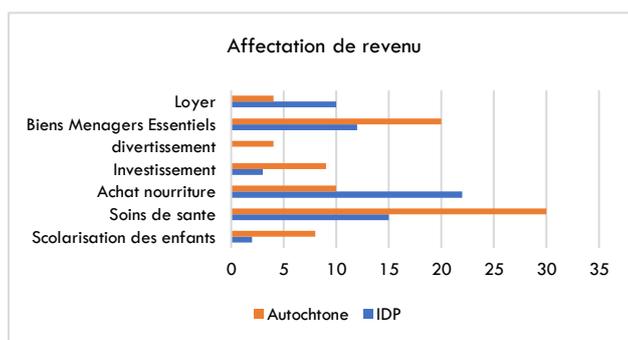
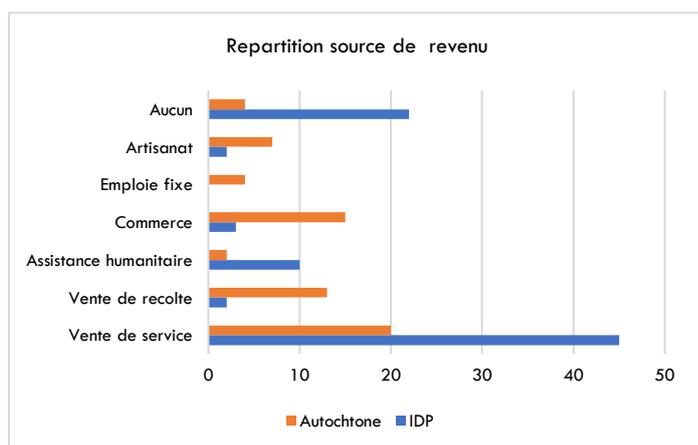
MOYEN DE SUBSISTANCE ET SOURCE DE REVENU

Zones de Santé	Aires de Santé	Effectif	%
Fataki	Djugu	21	14.1%
	Fataki	15	10.1%
	Jina	15	10.1%
	Pimbo	16	10.7%
Lita	Katoto	14	9.4%
	Lita	9	6.0%
	Bahwere	59	39.6%
Total général		149	100.0%

Tableau 1 : Répartition de la cible par ZS/AS

Total de répondants	149
Femmes	93
Hommes	56
Ratio Hommes/Femmes	0.6
AgeMax	72
AgeMin	17

Tableau 2 : Répartition des répondants par sexe



Les principales activités génératrices de revenu connus dans la zone (production agricole, petit élevage, unités de transformation des produits agricoles, l'artisanat) ne sont pas épargnées par l'activité des groupes armés. En effet, selon les entretiens réalisés, il ressort que les hommes armés contrôlent près de 60% des zones où se trouvent les champs de population réduisant ainsi automatiquement l'accès au champ et par ricochet la production agricole. Pendant leur incursion dans les villages, les miliciens se livrent principalement au pillage de bétail et des biens de valeurs. A ce jour la population a abandonnée l'élevage de bétail car les posséder les exposent aux attaques des hommes armés.

En cette période, les activités de travail contre nourriture ou argent constituent la seule source de revenu pour les personnes déplacées. Une journée de travail dans le champ ou au domicile d'un autochtone coûte 1500 FC (0.75usd) ou des produits de champs (manioc feuille et cossette, assiette de maïs, assiette de haricot, patate douce, choux) équivalent maximum à un repas journalier pour une famille de 5 personnes. La survie de population déplacée dans la zone dépend en grande partie de l'assistance humanitaire.

Comme l'illustre les graphiques ci-dessous, d'une part, la vente de service est la seule source de revenu pour les personnes déplacées pendant que l'alimentation, les biens ménagers essentiels et la santé sont les principaux postes de dépenses des ménages.

SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE (SCA)

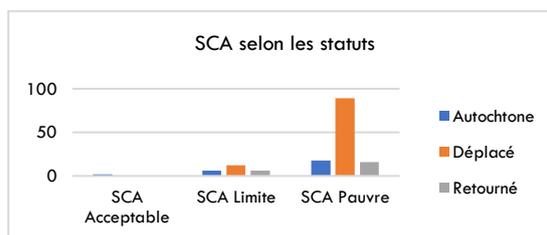
Groupe SCA	Effectif	%
SCA Pauvre	123	82,6
SCA Limite	24	16,1
SCA Acceptable	2	1,3
Total	149	100

Zones de Santé	SCA Pauvre	SCA Limité	SCA Acceptable	Total
FATAKI	49	17	1	67%
	73,1	25,4	1,5	100%
LITA	74	7	1	82%
	90,2	8,5	1,2	100%

Ces tableaux montrent que 82,6 % de la population des deux zones de santé a un « SCA pauvre ». On observe que la zone de santé de Lita est plus vulnérable que celle de Fataki avec respectivement 90.2% et 73.1% de la population avec des « SCA pauvre ». Ceci serait lié au fait que l'accès à la terre reste très précaire à Lita qu'à Fataki particulièrement dans les deux aires de santé de Bahwere et Katoto qui hébergerait un nombre élevé de déplacés arrivés récemment du groupement Malabo et n'ont pas encore reçu d'assistance et par ricochet ils vivent dans des conditions difficiles.

SCORE DE DIVERSITE ALIMENTAIRE SDA

Groupe SDA	Effectif	%
Diversité élevée	3	2.0%
Diversité moyenne	65	43.6%
Diversité faible	81	54.4%
Total	149	100.0%



Zone de Santé	SD Faible	SD Moyen	SD Elevé	Total
FATAKI	32	33	2	67
	47.8%	49.3%	3.0%	100%
LITA	49	32	1	82
	59.8%	39.0%	1.2%	100%

Ce tableau montre que dans les deux zones de sante 54.4% de la population se trouve dans la fourchette de diversité alimentaire faible liée à la crise socioéconomique prolongée. Toutefois, ce score est plus alarmant à Fataki qu'à Lita car en effet à Fataki l'approvisionnement à partir des zones voisines pose problèmes, aussi la pression démographique des déplacées sur les autochtones a eu de l'impact négatif direct sur la disponibilité des denrées alimentaires sur le marché et sur la capacité de s'en procurer. Dans la zone de Fataki il y a peu de fruits contrairement à Lita. Dans toutes les deux zones, l'accès à la protéine animale a fortement baissé par suite des actions des groupes armés sur l'élevage.

Groupe ISS	Effectif	%
Ménage moins vulnérable	111	74.5%
Ménage modérément vulnérable	33	22.1%
Ménage vulnérable	5	3.4%
Total	149	100.0%

Zone de Santé	Ménage vulnérable	Ménage modérément vulnérable	Ménage moins vulnérable	Total
FATAKI	3	16	48	67
	4.5%	23.9%	71.6%	100%
LITA	2	17	63	82
	2.4%	20.7%	76.8%	100%

Ce tableau montre que dans les deux zones de santé la plupart de la population a développé les mécanismes de survie soit 74,5 représentent les ménages moins vulnérables. Les principaux mécanismes de survie développés sont selon l'ordre d'importance les travaux journaliers, l'empreinte des aliments, les ristournes des activités agricoles. Il n'y a pas de différence significative en comparant les deux zones.

CONCLUSION

Dans les deux zones de santé la situation de crise a amoindri l'accès à la terre de la population tant autochtone que déplacée. Les activités agricoles sont restées concentrées dans les zones périphériques plus ou moins sécurisées généralement au tour de 1 à 2 Km sur la route principale. Les cultures moins exigeantes et dont la production est facile à conserver continuent à être appliquées. Il existe des concessions dans les communautés détenues par les religieux et certains chefs coutumiers particulièrement à Fataki où certaines portions sont offertes à la population. A Katoto et Bahwere, l'accès aux espaces cultivables est obtenu à travers le métayage.

La situation de crise qui sévit dans les deux zones de santé de Fataki et Lita ne permet pas à la population d'avoir la semence de qualité et en quantité suffisante. En effet, la population se bute au problème de semence de roulement à cause des maladies dont certaines cultures sont sujettes et la consommation n'épargne pas les réserves semencières. En plus, on observe sur le marché la flambée des prix des semences.

La majorité de ménages a perdu son cheptel de gros et petit bétail à la suite des pillages par des hommes en armes lors des différentes incursions dans les communautés. La population a relevé les risques auquel cette activité les expose aux convoitises des groupes armés. Quant à l'élevage de la basse court, il serait plus adaptable à la situation de crise car il est moins exigé en termes d'espace et a un niveau réduit d'exposition à la convoitise des éléments armes.

L'analyse des scores SCA, SDA et ISS des enquêtes ménages conduites dans les Zones de santé de Fataki et Lita montre que la situation de sécurité alimentaire est alarmante. On note dans ces deux zones : i) la pression démographique exercée par les déplacés sur les zones d'accueil ; ii) la réduction de l'accès aux zones d'approvisionnement ; iii) l'accès à la protéine animale limité suite à la destruction de l'élevage par des actions négatives perpétrées par les éléments armés ; iv) une faible présence d'acteurs humanitaires œuvrant en sécurité alimentaire. Toutefois, il existe un engouement de la population à développer des mécanismes positifs pour assurer leur survie notamment les travaux journaliers, les ristournes des activités agricoles et l'adoption de l'élevage de la bassecour.

Les autorités locales sont favorables à soutenir toute activité qui contribuerait à la résilience de sa population.



RECOMMANDATIONS

- i) Capitaliser sur la disponibilité des autorités locales coutumières et religieuses à soutenir les actions humanitaires à travers la facilitation de l'accès à des terres situées sur un rayon jugé encore accessible du point de vue sécuritaire ;
- ii) Plaidoyer auprès des acteurs humanitaires pour l'appui au mécanisme d'adaptation de la population des zones de santé Fataki et Lita pour la sécurité alimentaire. Il s'agit particulièrement de l'appui en semences pour des cultures vivrières et maraichères adaptées à la situation actuelle et le développement de l'élevage de la bassecour ;
- iii) Considérer la promotion de l'élevage de la bassecour en tant alternative aux initiatives de relèvement de la production agricole dans la zone.

Aux autorités politico-administratives :

Accélérer avec les efforts déjà en cours pour restaurer la paix et l'autorité de l'Etat dans ces zones évaluées.